Encyclopédie berbère

19 | 1998

19 | Filage – Gastel

Filfila

C. El Briga

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1938>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1938](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1938)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1998

Pagination : 2845

ISBN : 2-85744-994-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. El Briga, « Filfila », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 19 | 1998, document F26, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1938>
; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1938>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Filfila

C. El Briga

- 1 Carrière de marbre située dans la partie occidentale du massif de l'Edough*, à 23 km à l'est de Skikda, par la route littorale (*Atlas archéol. de l'Algérie*, feuille 9, n° 3). Exploitée dès l'Antiquité, la carrière du Filfila fournissait le fameux marbre numidique dont Pline disait qu'il était avec les *ferae numidicae* (les fauves) la principale production de la Numidie (V, 22). Les carrières du Filfila ne sont pas les seules carrières de marbre numidique exploitées à l'époque romaine, aussi importantes étaient celles de Simithu (Chemtou) dont l'un des ateliers était dit "royal" (*C.I.L.*, VIII, 14 578, 14 583 : *officina regia*), ce qui permet de penser que l'exploitation avait commencé sous les rois numides ; de fait dès le dernier siècle de la République le marbre numidique était expédié à Rome. Suétone (*Caesar*, 85,2) nous apprend qu'une colonne monolithique de 20 pieds fut érigée en l'honneur de César après son assassinat, mais on ne sait si ce marbre numidique provenait du Filfila, de Simithu ou d'une autre carrière. Rome n'était pas seule à bénéficier des importations de marbre numidique : Hadrien commanda cent colonnes pour le gymnase d'Olympie. Cette exploitation des carrières numides fut si intense que Ch. Tissot avait pensé qu'elles étaient épuisées dès l'époque romaine. Or Sidoine Apollinaire connaît encore une variété du marbre numidique, d'un blanc éclatant qu'il compare à l'ivoire (*Carm.* V, 37-38, IX, 18-19, XXII, 138-139).
- 2 Le marbre numidique se présente sous divers aspects ; au Filfila on trouve des matériaux de toutes nuances allant du blanc au noir, le plus réputé est un marbre blanc saccharoïde à grain fin qui mérite d'être qualifié de "statuaire" ; à Simithu, ce sont les marbres polychromes, jaunes veinés de rouge, qui l'emportent et servent à qualifier le marbre numidique.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Géographie, Marbre